



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Lettre LXXV. A La Môme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

mois, la chambre deux, et la maison trois ; je n'ai à-présent ni douleur, ni maladie, mais en même téms je n'ai ni santé, ni force, et je ne me rétablis point. Je veux me flatter que, par une certaine sympathie, qu'on ne peut pas à la vérité bien définir, vos chagrins ont augmenté ma maladie, et ma maladie vos chagrins, sans que nous le fussions l'un ou l'autre. En tout cas, que je le croye ou non, je l'ai dit pourtant à l'oreille à quelques personnes ici, qui ont l'honneur de vous connoître, pour me faire valoir, et effectivement, il m'a paru, qu'ils m'en ont considéré d'avantage. Madame de Sévigné se trouva extrêmement soulagée d'une saignée, que fit son cousin le comte de Buffy* ; vous la valez bien à tous égards, et, à l'esprit près, je vous bien monsieur de Buffy. Notre amitié est certainement plus sincère que n'étoit la leur ; pourquoi donc ne feroit-elle pas les mêmes effets que faisoit leur parenté ? L'amitié vaut bien la parenté, mais la parenté n'est nullement un terme synonyme pour l'amitié.

A la fin des fins, madame, voici l'hiver qui est fini, et le beau tems qui commence, nous pouvons revoir Bagatelle et Babiolle. En vérité, les rigueurs de cet hiver m'avoient glacé la cervelle, au point que je n'étois plus un être pensant ; il s'en faut bien qu'elle soit encore tout-à-fait dégélée, comme vous le verrez bien par cette lettre, que, pour cette raison, je finirai plutôt qu'à l'ordinaire.

L E T T R E LXXV.

A L A M Ê M E.

A Babiolle, ce 2 Oct. 1754.

VOTRE lettre, madame, m'a rassuré sur bien des craintes, que votre silence m'avoit causées. Je craignois que vous ne fussiez malade ; je craignois presque autant votre oubli, et enfin, je croyois qu'il n'étoit nullement impossible que, lassé d'un commerce aussi peu intéressant et aussi futile que le mien, vous n'eussiez pris le parti de le laisser tomber tout doucement. Le moins affligeant de ces cas l'étoit bien assez, pour une personne qui depuis si long-tems vous a été dévouée, mais dévouée sur les seuls vrais principes

the only true principles of a permanent esteem and friendship, I mean on reason, and a thorough knowledge of your worth. I had sent you a letter from Aix-la-Chapelle, and another from Spa* ; but I see they have both shared the same fate with the four last I wrote to lady Hervey, who was then at Paris, and never received one : so the matter is now cleared up, and the mystery unravelled on both sides.

The waters of Aix-la-Chapelle and Spa have only patched up my crazy building for a while ; for, not a fortnight ago, I thought it was tumbling down. My giddiness, and the pains in my stomach, which are either the cause or the consequence of it (for the faculty have not yet been able to determine that point) have almost demolished me. All I feel now is weakness and languor. I believe your very humble servant is drawing near his end, for all the ills, that attend a more advanced age, are falling thick upon him. I even perceive that my mind weakens, as well as my body : it must be so of course, as the body has a great influence on the mind, during their union here below. What I most dread is, that my body should outlive my mind, and drag on for years under the humiliating effects of a palsy, which is frequently the case. Nothing short of that will ever make me cease to be your -----

L E T T E R LXXVI.

T O T H E S A M E.

London, Jan. 10, 1755.

YOU judged rightly, madam, that my silence was involuntary, and that it was owing to cruel necessity. For these six months past, it seems as if all the complaints, that ever attacked heads, had joined to overpower mine.--- Continual noises, head-ach, giddiness, and impenetrable deafness ; I could not stoop to write ; and even reading, the only resource of the deaf, was painful to me. In this dismal situation of the material part, the immaterial came in

* Whither he was sent by his physicians, for his rheumatism, giddiness, and deafness ; he received but little benefit from this expedition.

for